

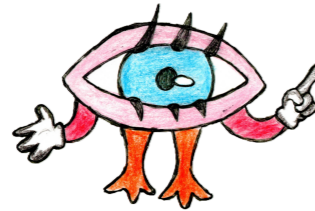
Programme du mercredi 21/11

Salle ARCE:

15H : "Dilili à Paris" de
Michel OCELOT

CGR LAPEROUSE:

9H15: "Girl" de Lucas DHONT



Salle ARCE:

18H: "Pupille" de
Jeanne HERRY

En présence de
Dominique BESNEHARD

CGR LAPEROUSE:

18H: "Rémi sans famille"
d'Antoine BLOSSIER

Avant première

CGR CORDELIERS:

21H: "La dernière folie de
Claire Darling" de
Julie BERTUCCELLI

Avant première en présence
de la réalisatrice.

Salle ARCE:

21H : "Deux fils" de Félix MOATI

Avant première

O
E
I
L
L
E
T
O
N

Un
autre
regard

1



Éditorial

« La magie du cinéma »

Je suis une naufragée fraîchement arrivée sur une île inconnue, et lorsque j'entre en salle et que le film commence, je découvre et je scrute les environs en essayant de découvrir les secrets de cette île nouvelle. Ces paysages nouveaux et atypiques m'apportent un autre regard car chaque film est pour moi une île nouvelle, dans laquelle je m'immisce progressivement.

Cependant la plupart d'entre eux me renvoient à des chemins croisés, des chemins de vie différents qui se retrouvent sur certains points et divergent sur d'autres, comme une révolution dans laquelle chacun se bat en recherchant la liberté et la vérité, sujets que je retrouve dans *La Tortue Rouge* de Michael Dudok de Wit, *Qui a tué Lady Winsley ?* de Hiner Saleem ou encore *Un peuple et son roi* de Pierre Schoeller, bien que joués sur des notes différentes.

Je n'arrive pas à rester insensible sur ce que je vois : dans l'enquête autour de la romancière Lady Winsley, le film me fait entrer dans un contexte culturel différent, marqué par des traditions et une société dans laquelle je me sens un peu perdue, comme le personnage. Je cherche alors avec lui à faire disparaître le flou et à comprendre ce qui m'est montré. La violence de la nature autour du naufragé imaginé par Michael Dudok de Wit m'amène à réfléchir sur cette nature sauvage non pas comme un obstacle mais plutôt comme une présence extérieure qui cherche à donner de sa voix pour se faire entendre. Toujours autour de la voix, les personnages historiques mis en lumière par Pierre Schoeller se rassemblent pour crier haut et fort leur fureur dans cette fresque historique, politique et sociale, je vis avec eux ce désir de révolution et de renouveau.

Ce qui est d'autant plus enrichissant, c'est le partage de regards qu'offrent les films et les effets qu'ils me procurent, je me sens toujours légèrement changée entre le moment où je suis arrivée et celui où je suis sortie de l'île, comme après avoir vécu une expérience personnelle. Et lorsque cette petite expérience se termine, et que je ne m'y attendais pas, je ne peux m'empêcher de rester sur mon siège et de penser : « quoi ? C'est déjà fini ?! ». Voilà, c'est ça que j'appelle « la magie du cinéma ».

Elsa Bonnefous

Que s'est-il passé ?

17 Juin 1789:

Les états généraux se réunissent pour trouver une solution à la crise financière concernant la monarchie française.

14 Juillet 1789:

Prise de la Bastille. Suite à des rumeurs de réforme de justice, le peuple de Paris se soulève. Ces violences marquent le début de la Révolution.

26 Août 1789:

Publication de la déclaration des droits de l'homme et du citoyen.

4 Août 1789:

Abolition des privilèges et des droits féodaux.

12 Juillet 1790:

Constitution adoptée par l'Assemblée nationale constituante

20-21 Juin 1791:

Fuite du roi et arrestation à Varenne.

10 Août 1792:

Prise des Tuileries et chute de la royauté. Louis XVI et sa famille enfermés par les Sans-culottes.

Septembre 1792:

Bataille de Valmy (Prussiens contre Français) et proclamation de la République.

21 Janvier 1793:

Exécution de Louis XVI sur la place de la Révolution.

Le saviez-vous ?

La guillotine est en réalité une invention pour l'abolition de la peine de mort !

Marine-Antoinette n'a jamais dit: "eh bien qu'ils mangent de la brioche" ! en réponse à son valet qui lui expliquait que le peuple de France avait faim.

La prise de la Bastille, ce n'était pas pour libérer des prisonniers... mais pour prendre de la poudre.

QUIZZ SUR LE FESTIVAL:

Quelle est la proportion de films en avant-première ?

- A-environ 50%
- B-environ 20%
- C-environ 70%

Toutes les séances se trouvent-elles à Albi ?

Depuis quelle année le festival des Œillades existe-t-il ?

- A. 2005
- B.1996
- C.1992

Repères historiques autour de la Révolution

pour le film *Un peuple et son roi*, de Pierre Schoeller (à voir aujourd'hui à 9h15)



Basile (Gaspard Ulliel) et Françoise (Adèle Haenel)

Moment critique

Une comédie étonnante



Voilà une comédie qui réjouit là où on ne l'attend pas. Dans *En liberté* de Pierre Salvadori le personnage d'Yvonne (Adèle Haenel), veuve d'un inspecteur de police reconnu et inspectrice elle aussi, découvre que son mari baignait dans des affaires illégales qui ont conduit à l'incarcération d'un innocent (Pio Marmaï). Ce dernier arrive au terme de sa peine au moment de la découverte. Révoltée mais contrainte de ne pas remuer la vase, Yvonne se lance sur la trace de cet homme dans une filature clandestine. Malgré elle, un contact se crée avec lui et une relation naît entre eux.

Mais, *En liberté* ne fera pas tomber le personnage d'Yvonne dans l'écueil d'une figure de femme responsable, épouse, mère, raisonnable, déçue par amour pour le prisonnier, le voyou, le marginal. Cette comédie travaille la rupture, le mélange, et se joue des codes attendus. Ceux des genres par exemple, car le film fait intervenir des cadres et des fils conducteurs qui relèvent à la fois du drame, de la romance, du film d'action, du comics et de l'univers du comic-strip, et voyage de l'un à l'autre en s'amusant à décevoir les attentes respectivement liées à ces genres. Un exemple de ces voyages entre les genres est particulièrement frappant : à plusieurs reprises on quitte brutalement le fil

de l'histoire pour faire un retour sur la scène initiale. Cette scène débute par un plan fixe qui zoome petit à petit sur la porte d'appartement. Ainsi nous nous retrouvons en tant que spectateur dans cet appartement où la porte s'ouvre à chaque fois sur l'inspecteur décédé en pleine mission. Cette scène héritée du genre du film d'action, qui met en scène de l'invraisemblable, fonctionne en contraste avec les scènes d'avant qui sont plus réalistes, et dont la variation illustre l'évolution du point de vue d'Yvonne sur le personnage.

« Le réalisateur joue avec nos horizons d'attentes »

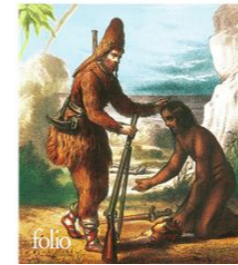
Ces changements de ton ouvrent un espace humoristique très riche, plein d'invraisemblable, d'absurde et de jeux de détournements, et également sur des procédés narratifs originaux. Les personnages sont assez fins, nuancés, et en brisant avec exagération certains clichés de la fiction, ils deviennent d'autant plus réels. On aurait pu en effet tomber dans le cliché du trio amoureux dans lequel le personnage féminin aurait rejeté la figure de « gentil », prétendant fou amoureux d'elle, pour choisir le « bad-boy » tiraillé. Au contraire, le réalisateur joue avec nos horizons d'attente et nous ramène à un réalisme en pointant notre propre tendance au cliché narratif. Ces personnages mènent une réflexion tout aussi nuancée sur les notions d'innocence et de culpabilité, en faisant du mieux qu'ils peuvent avec qui ils sont, ce que les autres sont, et ce qu'ils donnent. Chacun y trouve finalement son compte, et on quitte la salle avec une étonnante impression de simplicité.

Au-delà de la salle

Reliez les images aux légendes correspondantes.

Oeuvres sur la même thématique que *la Tortue Rouge* de Michael de Dudok de Wit.

Michel Tournier
Vendredi
ou Les limbes du Pacifique



A

Œuvre écrite en 1974 par un auteur finnois. Un avion s'écrase dans un désert du Pacifique : les naufragés créent une parodie d'une société idéale.

1

Œuvre faisant référence au naufrage du navire de la Méduse en 1816 constitué de colons français se rendant au Sénégal. Sur le radeau il y a eu des faits de cannibalismes et des crises de folie. 2



B

Arto Paasilinna
Prisonniers du paradis



C

Œuvre écrite en 1967 par un auteur français. Il raconte l'histoire de Robinson Crusoé qui échoue sur une île déserte où il fera la rencontre de Vendredi.

3

Réponses :

C-1

B-2 : Le Radeau de La Méduse peint par Théodore Géricault en 1818

A-3

Sommaire

ENTRETIEN

Rencontre avec les membres du festival des Œillades.

Page 4

MOMENT CRITIQUE

Critique du film *En Liberté* de Pierre Salvadori

QUE S'EST-IL PASSÉ ?

Page 6

Repères historiques sur la Révolution française.

Autour du film *Un peuple et son roi* de Patrick Schoeller

Page 7

Conférence de presse avec l'équipe des Œillades

La 22ème édition du festival des Œillades a été organisée par l'équipe de bénévoles Ciné Forum composée de trente cinq membres et présidée par Claude Martin et Monique Martin, que l'équipe de l'Œilleton a pu rencontrer lors de la conférence de presse qu'ils ont donnée le 6 novembre 2018 à l'hôtel Ibis Styles à Albi. Le but de cette nouvelle édition est de faire découvrir une soixantaine de films francophones sur Albi et dans les communes, qui pourront satisfaire à la fois les plus grands cinéphiles et les néophytes.

En effet, il sera possible de visionner des longs ou courts métrages dans trois différentes salles de cinéma d'Albi : le cinéma Lapérouse, la salle Arcé ainsi que le cinéma des Cordeliers (CGR). De plus, un projet portant sur la cohésion sociale a été mené: il existe, par exemple, un partenariat avec la maison d'arrêt d'Albi autour d'un ciné débat sur le film *Cornelius, le meunier hurlant* de Yann Le Quellec (qui sera également projeté le vendredi 23 aux Cordeliers). Il est aussi question de se déplacer dans les territoires ayant un accès plus limité à la culture en proposant des séances dans les villages autour d'Albi. Une nouvelle action est organisée lors de cette édition, intitulée *Albi terre de cinéastes*, qui se concentre sur la programmation de trois courts et moyens métrages réalisés par des cinéastes du

"Cette année, on retrouve sur les affiches le regard d'Audrey Hepburn: il faut chaque année trouver un nouveau regard qui représentera le festival. C'est un défi chaque année de trouver un regard, le regard est celui qui favorise un espace de rencontres."

département. Chacun des films projetés a été sélectionné collectivement par l'association. Parmi les soixante films proposés, quarante cinq sont projetés sur Albi, et 50% sont des avant-premières. Douze films sont en compétition, le gagnant sera le mieux reçu par le public en fonction de la réception du public. Les différents prix seront récompensés par une sculpture d'un artiste de Cordes-Sur-Ciel: Michel Brassac.

Les Œillades interviennent également auprès des écoles primaires, des collèges et des lycées en créant différentes actions autour du court métrage, l'objectif des plus petits est de réaliser un court métrage lors de plusieurs ateliers organisés deux semaines avant le festival: il sera projeté le samedi 24 novembre. Les collégiens quant à eux ont sélectionné sept courts métrages, et récompenseront l'œuvre gagnante du prix «jeune public» (sélection à visionner le jeudi 22 novembre). Enfin, les lycéens option cinéma de la région Occitanie participent au stage d'analyse filmique autour du film d'animation *La tortue rouge* de Michael Dudok de Wit au programme du baccalauréat.

Petite présentation

Nous sommes six étudiantes en Lettres à l'INU Jean-François Champollion, nous rédigeons ce magazine qui couvrira l'ensemble du festival par des critiques, des entretiens, des repères historiques pour éclairer les œuvres ainsi que nos coups de cœurs et même les vôtres! L'équipe est composée de Laurie Duris, Elsa Bonnefous, Siloé Bertrand-Trouvé, Ana Sow-Conte, Jeanne Marty et Laurie Augé. Nous voulons mettre en pratique nos connaissances pour apporter notre regard sur les films que nous découvrirons ensemble cette semaine. Nous espérons que la lecture de nos numéros vous permettra d'apprendre de nouvelles choses, qu'elle aiguïsera votre curiosité et que vous prendrez aussi du plaisir à nous lire.

Nos attentes

Ce que nous voulons voir dans la semaine :

Elsa Bonnefous:
Dilili à Paris
Samouni road
Les météorites

Jeanne Marty:
Libre
Meltem
Kinshasa Makambo
Le procès contre Mandela et les autres

Ana Sow-Conte:
Libre
Les Invisibles
Albi terre de cinéastes
Cornelius, le meunier hurlant

Laurie Duris :
Pupille
Les fleurs du bitume
Continuer
Le procès contre Mandela et les autres

Laurie Augé:
Les météorites
L'amour flou
Une intime conviction.

Siloé Bertrand-Trouvé:
Au bout des doigts
Samouni road
Le procès contre Mandela et les autres